

KERMESSE-JOURNAL

Organe officiel de la grande Kermesse de Montréal, au profit de l'Hôpital Notre-Dame

PROPRIÉTAIRE—NEMO

RÉDACTEUR : TU ET EGO

ABONNEMENT POUR LA SEMAINE \$10,

PRIX DU NUMERO 5 Cents

No 7

MONTREAL, 10 JUIN 1884

No 7

ADIEU !

On nous a fait les offres les plus brillantes pour nous engager à continuer le *Kermesse-Journal*

La Banque de Montréal et M. Eno nous offrent dix sept cents millions à 3½ pour cent, notre dignité ne nous permet pas d'accepter.

Notre journal est né avec la Kermesse, il mourra avec elle.

La même tente les a vu naître, le même souvenir les fera vivre de la vie du passé.

D'autres événements pourront surgir dans le monde ; les empires pourront succomber, on pourra avoir des élections générales, les beaux czars pourront retomber dans le marasme, ou sauter par la dynamite, la session de Québec pourra finir, tout cela n'est pas digne d'être enregistré dans notre feuille et nous aimons mieux briser notre plume que de l'utiliser à d'aussi vulgaires sujets.

NEMO.

SAMEDI

ADIEUX A LA KERMESSE

Encore une belle journée pour la Kermesse. L'orage de mardi est oublié.

Le trésor des pauvres malades va toujours grossissant.

Français, Anglais, Canadiens, Américains et Irlandais, qui avez de votre obole ou de votre or, contribué à la belle recette dont la Kermesse va bientôt se faire gloire, envoyez sans crainte vos blessés et vos malades aux bonnes sœurs de l'Hôpital, et vous verrez ce que la charité chrétienne, le dévouement et le zèle peuvent faire quand le devoir et la reconnaissance sont d'accord et qu'ils sont secondés par un peu de cet argent qui fait le bonheur ou le malheur, l'honneur ou la disgrâce de la pauvre humanité selon l'usage qu'elle en fait.

Samedi soir le dernier dîner a été donné à la Kermesse et soixante-quinée convives—la plupart des jeunes gens invités par Madame Size, y ont pris part.

En entrant sous les tentes presque tous ces messieurs prenaient le *Kermesse-Journal*. "Impossible de dîner sans cela," nous a dit le plus aimable.

Puis, avant de passer dans la salle à manger, on

s'arrêtait au comptoir des fleurs afin qu'une main mignonne attachât à la boutonnière le bouquet traditionnel.

Le dîner a été très gai ; le menu était si recherché, le service si parfait, le vin si bon, que la joyeuse humeur était devenue de l'enthousiasme lorsque la santé des dames a été proposée.

Malgré l'augmentation du prix d'entrée il y avait foule à la Kermesse samedi soir, mais grâce à cette augmentation il n'y avait pas l'encombrement, la confusion de jeudi et vendredi soir. Tout le monde, — vendeuses, acheteurs et habitués s'en trouvaient bien.

Aujourd'hui on a vendu à l'encan toutes les décorations de la salle, tout ce qui a été acheté pour le service du bazar et tous les objets qui n'ont pas été rallés ou vendus pendant les autres jours de la Kermesse. On a eu là l'occasion de se procurer à bon marché une foule d'objets utiles ou de fantaisie.

On ne croirait pas que touchant à sa fin, le bazar ait été enrichi par un nouveau cadeau. Tel est cependant le cas—et il ne vous en coûtera que dix cents pour voir ce cadeau qui est une double merveille. Merveilleux le contenant, délicieux petit coffret en or ciselé et émaillé, d'un travail exquis. Merveilleux le contenu, un minuscule colibri au plumage varié qui surgit de l'intérieur et fait entendre un ramage ravissant. Son petit bec et ses petites ailes s'agitent avec tant de gentillesse, enfin ce chef-d'œuvre de mécanique est d'un naturel et d'une perfection qui tiennent du prodige.

Les messieurs, protecteurs de l'Hôpital, amis des Dames Patronesses et de leur œuvre se sont chargés de la clôture de la Kermesse. Ils ont organisé, pour demain soir, un concert magnifique qui sera donné sous les tentes de la Place d'Armes. Les meilleurs musiciens, les artistes favoris, les chantuses les plus appréciées du public se sont offerts à y prendre part. Les dames de la Kermesse ont été priées de s'y rendre avec leur costume d'ambulancières, ce costume que tout le monde et surtout les messieurs ont beaucoup admiré. Le coup-d'œil sera charmant. Les prix d'entrée ne sera que de 50 centins et s'ajoutera à la recette de la Kermesse au profit de l'Hôpital Notre-Dame, cette institution si précieuse, si utile, qui reçoit les malades de toutes les origines, qui leur prodigue les meilleurs soins et qui s'est acquis le respect et la sympathie de toute la ville de Montréal.

LE DERNIER JOUR

On fait de grands préparatifs pour le grand concert de demain, auquel nos meilleurs artistes prendront part.

Les billets, qui sont de 50 cts., seront en vente dès ce soir.

Le nombre est nécessairement limité, et à chacun de prendre ses précautions, s'il ne veut pas se voir refuser l'entrée.

CONCERT PROMENADE.

Au profit de la Grande Kermesse, offert aux dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame, par les amis de l'œuvre, donné sous les tentes (Place d'Armes) le mercredi, 11 juin, à 8 heures précises du soir, avec le concours de mesdames Oscar Martel et Gélinas, MM. Oscar Martel, Horace Saint-Louis, Tancrède Trudel, L. L. Maillet, Lefebvre et P. Wiillard.

La Bande de la Cité, sous la direction de M. E. Lavigne.

Le chœur des Montagnards, sous la direction de M. Renaud.

Accompagnateur, M. Emery Lavigne.

Le piano Solmer est gracieusement prêté par MM. Lavigne et Lajoie.

Voici le programme qui y sera exécuté :

Marche de la Kermesse—E. Lavigne—Bande de la Cité.

Le Papillon et la Fleur—Z. Faure—M. Horace Saint-Louis.

Grande Fantaisie—Petralla—Bande de la Cité. Chorus—Les Montagnards Canadiens.

O Canada, mon pays, mes amours—J. B. Labelle M. L. L. Maillet.

Premier mouvement de la symphonie en ut—Beethoven—Bande de la Cité.

Esmeralda—Mme Gélinas.

Les Castagnettes (Sérénade Espagnole)—Bosquet—Bande de la Cité.

Pif Paf des Huguenots—Meyerbeer—M. P. Le fevre.

Chorus—Les Montagnards Canadiens.

Solo de violon—M. Oscar Martel.

L'Hidalgo—Schumann—M. Tancrède Trudel.

Duo de Piccolo—Les Mésanges—Bosquet. MM. François Boucher, Perras et la Bande de la Cité.

Etoile d'Amour (Raband)—Mme Oscar Martel.

Vive la France—Adresse par M. L. H. Fréchette.

Solo de Cornet—M. E. Lavigne, avec accompagnement de la Bande de la Cité.

Vive la Reine.

Admission. 50 cents.

On est prié de garder le silence et de ne pas interrompre la promenade pendant l'exécution des soli.

Rafraîchissements ; Crème à la glace, fraises, etc.

Billets à vendre au magasin de Lajoie et Lavigne et à la Kermesse, au bureau de tabac.

FEUILLETON.

CHAPITRE XI.

Un cri immense, épouvantable, long comme le cou de l'avocat Chose se fit entendre.

Il était poussé — le cri — par les dames Hospitalières effrayées, terrifiées ahuries

CHAPITRE XII.

Un médecin ! Docteur !! Docteur !!!

Un silence de mort répondit à cet appel à la science.

C'est alors qu'on vit une chose abracadabrante de dévouement.

Toutes les dames de la Kermesse s'élançèrent au secours du malheureux hydraté, qui se tordait dans les convulsions de cette terrible maladie, et lui ingurgitèrent qui du ginger ale, qui du soda, qui du champagne etc.

CHAPITRE XIII.

Tant de soins allaient peut-être lui faire reprendre ses cinq sens quand une jeune fille, une espigle, eut l'idée de lui administrer la lecture forcée des articles de l'Étendard sur la franc-maçonnerie...

Le pauvre diable souleva une paupière alourdie, sa bouche s'ouvrit, émit un son rauque et il tomba dans un sommeil lethargique.

CHAPITRE XIV.

Sur ces entrefaites le Docteur La chapelle surgit et s'élança vers le malheureux.

Après l'avoir palpé et ausculté le savant disciple d'Esculape dit :

« Cet homme est hydraté et de plus a pris un soporifique qui le fera dormir longtemps. Il faut le transporter à l'Hôpital Notre-Dame.

On le transporta à l'Hôpital.

CHAPITRE XV.

Elle l'y suivit et il le vit.

Elle etc.

CHAPITRE XVI.

Elle était toujours courroucée.

Lui.....

—Que veux-tu que je t'offre ?

Une pipe en écume de mer ?

Elle, adoucie, se pencha à son oreille, et lui murmura ces tendres paroles :

—Si tu m'aimes, laisse moi te demander une bouteille d'huile de Saint-Jacob.

Il le fit.

La suite, pardon, la suite n'intéresse personne.

IL N'Y A QUE LE PREMIER PAS QUI COUTE.

Si vous saviez comme je suis timide auprès des femmes, surtout auprès des jeunes filles ; c'en est vraiment désespérant. Si l'une d'elles me salue, un nuage passe devant mes yeux et je commence à voir trouble ; si elle m'adresse la parole, c'est bien une autre affaire ; je deviens blanc comme un surplis de grand-vicaire, puis rouge, ce qui n'est pas joli, puis bleu comme l'horizon du monde. Je me tricolore ! Et je bredouille, je bredouille

Tenez, l'autre jour, mon oncle me dit : « Prends ces dix piastres, mon garçon, et va à la Kermesse ; tu trouveras là des jeunes filles qui n'ont pas froid aux yeux et qui te guériront de la timidité. Lance-toi hardiment, il n'y a que le premier pas qui coûte, mais rapporte moi neuf piastres.

Me voilà parti pour mon expédition, après avoir pris un coup de petite bière pour me donner du courage. C'était bien futile, n'est-ce pas, de la part de mon oncle de m'envoyer sous la tente ?

J'arrive, v'là ! je n'avais pas fait un pas qu'en voilà une, — ça devait être la plus jolie — qui me glisse à l'oreille : — Monsieur, un coup ?..... Vous

comprenez que mon brouillard n'a pas été long à venir, je me sentais tourner au blanc. — Un coup, dis-je, et sur quoi?... Elle ouvrit une boîte à gants toute capitonnée et je vis au fond, sur la soie rouge, un billet de cent piastres tout neuf, tout vert, tout tentant; le gros 100 dansait devant mes yeux, et elle me disait : — Rien qu'un écu... je sortis mon billet de dix et le tendis à la jeune fille. — Votre nom? demanda-t-elle. Pour le coup, je devins rouge.... Je ne voyais plus rien, mon brouillard m'avenglait mais j'entendais la petite voix et je respirais une douce odeur de patchouli. — Un tel, répondis-je tant bien que mal. — Combien faut-il vous rendre? ajouta-t-elle. Je commençais à devenir bleu, c'est le moment où je bredouille : — Un..... un..... non, deux.... deux.... c'est-à-dire... — Je garde tout, dit la charmante, le cent piastres sera pour vous, c'est certain.

Je ne sais ce qui se passa en moi, mais tout à coup mon brouillard se dissipa, mon teint reprit sa bonne couleur, ma langue se délia et je pus répondre :

— Gardez tout, m'élanoiselle, et Dieu veuille que ce billet soit pour moi, ne serait-ce que pour faire mentir mon oncle qui prétend que je n'ai jamais pu gagner un sou ! Et je sortis.

Mon oncle, dis-je, en rentrant, vous aviez bien raison de me dire qu'il n'y a que le premier pas qui coûte. Le mien m'a coûté vos dix piastres, mais je vous assure qu'elle étât bien gentille.

TOUCHATOUT.
du Journal du Dimanche.

MONSHEER KERMESSE-JOURNAL.

Montreal, 9 June 1884.

I've been to your Fair again—I said I would. Besides, your Fair are so attractive, I could n't keep away, no how !

I'm all mashed up, I'm clean gone; I'm in love I do believe. I feel all over. I'm going home tomorrow. I leave my heart behind, my money too.

I don't care a ding for money, but I'm sorry for my heart. I can get my money back some way, but my heart is gone for ever.

Ah, girls, girls, your winning ways have been too much for me—your winning weighs heavy in your Kermesse pockets too, and light in mine !

I've not only lost my heart, but I'm dead broke. It's time I went home—if I stayed here much longer I'd be guilty of bigamy, aye, even trigamy, in a little while, if necessary. And I'd have to remove from my hotel to some charity house.

I had heard of "Viv, the Canadian," and I looked for her all over. Viv was n't there, but I found lots of others; I was told they were all the same. Well, that settles it. Viv, my girl, now bid me a sorrowful *adieu* ! Ah, do!! Your dark eyes and your bright smile will haunt me still—if I can only keep so, but I doubt it !

Now, Mr Kermesse-Journal, I have only a few words more to say. Glad of it, do you say? Well, then I'll talk on, just out of spite.

Some of your Ladies are terrible flirts, do you know it? and some are not; but that's when they can't help it.

Take this one, the chief charmer of the lot, (I guess she must be Viv herself, and that's not half compliment enough;) they say she never bothers with a fellow for breakfast or dinner, but she always has a *tea-bean-though* !

And, how they talk. Go to the Canadian Table—a lady there tell you how happy she has been since she became a *bear*; another, how *droll-it* is *we-met*, and she hopes I *will-never-forget* them; I won't! They propose games too—one of them asked me, "would n't you like a game of pitch

and *toss-eh*?" Great *evens*, yes, my pearly beth, if I could only win you !

Now, travel round to the English table; and if you *were-tell-ing* any body about it, as I'm doing, you might say there's a girl there I'd not hesitate to take for *wed'r* woe, and another I'd jump at if I had the chance, and not be afraid to *leap-wrong* either; without forgetting the one I'd take down to the sea side, where I could exclaim *oh! brine* for ever! even if I had to pay to *im-mers-er*.

Then *roll-on* to the American side, and see the size of it; you'll find a *barn-yard* by which is so pleasing to look at that you'll sing a sweet *carol* before you leave.

And, oh, for the Gipsies! Go in, gents, and get your fortunes told. You'll find them in-tent on business every time. Pay them with a ten dollars bill, and you'll see the stately Queen *make-shaw'e* for you if you want it. Gents, if you felt inclined to *cuss* your fate before seeing these milk flowers of the fields, you can't *cuss-on* afterwards. As for one, let me roam with them by the *mount-ain* side, or kneel at the foot of the *wall*, (the dainties little one in the town !)

Monsheer, as I said before, your ladies have got the best of me—that is my money; but I can't leave them without calling on the refreshment and lunch tables. I've always been pretty high toned, but now I've come down, and I think I could be induced to marry a waiter girl in a minute—or in a church. Go get a feed, boys; you'll find ladies there who will *trot-ye* about lively—you can go in young and come out with a splendid *white-head*, looking as beautiful as if *snow'd-on*. And you'll see also the ever pleasant *bar-bean*, who won't let you suffer, and much *less-lay* around, without getting what you want. Talk of the beauty of a ship at full sail! Why, I can show you there one of the finest *brugs* afloat !

Now, Monsheer, I guess I'm through. It's hard to tear myself away, but I must go. I hope your ladies won't mind my little fun, for I love them all, and would not offence them for the world. I'm all broke up, so I leave before I fall to pieces.

Viv, good bye; you are the girl of my heart from this on. But I'll come again, Viv, and if you are not all annexed by that time, count on me—I'm in favor of annexation. (with you,) always and for ever. If I could talk French I'd sing you before I go, just to show I mean it; only I can't. I'll simply say at parting, "*Honey sweet, come all; ye Pansy!*" which is all the French I know, and seems to come in very appropriate.

Farewell, Viv; farewell, Monsheer. Come and see me. Yours south of 43,

"My country, 'tis of thee!"—JOHN SLIM.

Nous sommes habitués aux surprises mais celle-ci passe les bornes.

Ce matin en arrivant aux bureaux du Kermesse-Journal nous avons trouvé le coffre-fort ouvert, les tiroirs brisés et la caisse vide.

On nous a tout pris, nous sommes ruinés.

Au fond du tiroir gauche du second *safe* particulier du rédacteur en chef on a trouvé une note ainsi conçue :

"Ne cherchez pas le coupable, c'est moi !

Signé : EL. MANDI.

C'est lui, lui, le misérable que nous avons hébergé, désaturé et nourri.

Puisse Gordon lui fiché la plus belle raclée qui se soit jamais vue.

Notre caissier avait passé deux jours et trois nuits à compter les recettes de la semaine et les chiffres représentant le total couvraient déjà trois rames de papier, quand l'encre manquant, on fut forcé d'arrêter les calculs.

LA MINERVE
Le plus ancien Journal Français de Montréal
ABONNEMENT: \$6.00

THIBAudeau FRERES & CIE
La plus grande Maison d'importation
d'Etouffes de toute espèce
Bureaux à Manchester, Londres, Québec, Montréal et Winnipeg.

ST. LAWRENCE HALL
HENRY HOGAN, Prop.
M. MONTGOMERY, Administrateur.

Un Hôtel d'une réputation de premier ordre, et qui la maintient. Ce qui n'est pas peu dire.

HOTEL RICHELIEU
ISIDORE DUROCHER, Propriétaire
600 Chambres, plus 800 Chambres louées au dehors pour la St-Jean-Baptiste.
LIQUEURS, tout de premier ordre

L. J. FORGET & CIE
COURTIERS
En face du Séminaire

The Oldest Established
RESTAURANT
in the City
THE TERRAPIN
HENRY DUNNE
PROPRIETOR
287 & 289 NOTRE-DAME ST.
Oysters a specialty.

VICTOR
No 147 Rue St-Jacques
MONTREAL.

Spécialité de soupers de Bals, Dîners particuliers, Déjeuners de Noces, Pics-Nics, etc

THOS. J. POTTER
Auctioneer and Real Estate Agent
195, ST. JAMES ST.
opposite Molson's Bank, Montreal.
A General Auction business transacted. My spacious Salesroom is the best and most central in the City—it has been used as an Auction room for over 25 years. Reliable Valuations of Real Estate furnished, also Appraisals and Inventories of Furniture &c., 15 years successful experience.
References:—All the B...s and the principal Merchants and professional men of Montreal.

La Cie de Navigation du Richelieu et Ontario.
voyageant entre Montréal, Québec et Toronto et les ports intermédiaires, partant pour Québec tous les jours les dimanches exceptés à 7 h.m. et pour Toronto à 9 h.m. Cette ligne maritime de vapeurs offre des avantages particuliers aux touristes et autres, et d'après l'achèvement de leurs arrangements ne peuvent être égalés. Les billets de voyage sont maintenant émis à des prix très raisonnables.
ALEX MILLOY, Gérant du trafic.
J. B. LABELLE, Gérant.

LE MONDE
CIRCULATION: 14 000 par jour
ABONNEMENT: \$3.00

LIBRAIRIE ST-JOSEPH
CADIEUX & DEROME
205 et 207, Rue Notre-Dame
MONTREAL

PREVOST & BASTIEN
58, ST-GABRIEL
W. Prevost II. S. D. Bastien

A. Hurteau & Frere
Marchands de
SCIAGES
92 RUE SANGUINET
La maison importe plus que toutes les autres maisons du commerce de bois ensemble.

Mercier, Beausoleil & Martineau
AVOCATS
Rue St-Jacques.

MACHINES A COUDRE
Pierre Marie
220-208, RUE SAINT-LAURENT
Machines à Coudre
"WILLIAMS" ou "NEW WILLIAMS"
MEUBLES, Etc.
Tous les visiteurs de la Kermesse sont déjà allés le voir.

LACOSTE & CO.
RAILWAY SUPPLIES
512 & 514 St. Paul Street
OFFICE: 53 NOTRE DAME STREET EAST

P. A. CROSSBY
DOMINION TYPE-FOUNDING CO.

S. CARSLY
S. CARSLY
S. CARSLY
1785 à 1791, Rue Notre-Dame, Montréal

LA PATRIE
JOURNAL DU SOIR
ABONNEMENT: \$3.00

LEBLANC & BOISVERT
AVOCATS
25, RUE SAINT-GABRIEL.

ARCHAMBAULT LYNCH et MIGNAULT
AVOCATS
15 Rue Saint-Jacques.

Duhamel, Rainville & Marceau
AVOCATS
94 Rue Saint-Jacques.

GEOFFRION RINFRET & DORION
AVOCATS
No. Rue Saint-Jacques.

ADOLPHE ROBILLARD
COURTIER D'ASSURANCE
Bureau: 89, rue St. Francois-Fabier
MONTREAL.

A. RACINE & CIE
IMPORTATEURS DE
Marchandises Anglaises, Américaines et Françaises
336 Rue Saint-Paul
et 273 1/2 Rue des Commissaires
MONTREAL.

RESTAURANT RABAT
27, Cote St-Lambert, MONTREAL.
En face de la Banque Ville-Marie
Cuisine Française
Vins et Liqueurs de premier choix.

Freeman's
RESTAURANT
TOUJOURS GRAND GALA.

Crystal Palace, Opera House
(En face de l'Hôtel Windsor)
ROLAND G. J. BARNETT
Locataire et Gérant.
Représentations TOUS LES SOIRS!